

L'ASSEMBLÉE NATIONALE est convoquée pour mardi

Après un échange de vues avec le président du conseil, M. Albert Lebrun, président du Sénat, conformément à la loi constitutionnelle, a décidé de convoquer l'Assemblée nationale pour mardi prochain 10 mai. Elle sera composée par les membres du Sénat et de la Chambre des députés, actuellement en fonctions, dont les pouvoirs expirent seulement le 31 mai.

Les parlementaires sont convoqués individuellement pour la réunion de l'Assemblée nationale qui se tiendra mardi, à 14 heures, à Versailles.

D'ailleurs, le « Journal Officiel » a publié ce matin, la note suivante :

« Conformément aux précédents de 1894 et 1899, le Président du Sénat en sa qualité de président de l'Assemblée nationale, a décidé que les deux chambres seront convoquées en courtes à Versailles, le mardi 10 mai, à 14 heures, pour procéder à l'élection du Président de la République ».

En effet, l'article 7 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875 dit : « Qu'en cas de vacance de la présidence de la République, par décès ou pour toute autre cause, les deux chambres réunies, procèdent immédiatement à l'élection du nouveau président ».

Etant donné que le deuxième tour de scrutin pour les élections législatives doit avoir lieu aujourd'hui 8 mai, il n'est pas possible aux Sénateurs et Députés d'être à Paris demain lundi. La convocation de l'Assemblée nationale a donc dû être retardée jusqu'au mardi 10 mai pour permettre aux membres de l'Assemblée de se trouver à Versailles au temps voulu.

Le Président de la Chambre est rentré à Paris

M. Fernand Doumer, président de la Chambre des Députés, s'est rendu à Marseille de la mort tragique du président de la République est entré immédiatement à Paris, et s'est rendu hier matin, des suites de la maladie, au Palais National.

M. Fernand Doumer s'est rencontré ensuite avec M. Albert Lebrun, président du Sénat, pour les dispositions à prendre au sujet de la convocation de l'Assemblée nationale à Versailles.

« Je suis atterré » a déclaré M. Doumergue

C'est en rentrant à Lyon, réveillé, d'une visite au Salon des Artistes Méridionaux à Toulouse, que M. Gaston Doumergue a appris l'odieux attentat dont venait d'être victime M. Paul Doumer. Sous le coup de l'émotion indicible qu'éprouvait le président Doumergue dit aussitôt :

« Je suis atterré de cette douleur nouvelle qui accable une famille déjà cruellement frappée par la guerre. Vous devinez ma surprise indicible quand j'ai appris les circonstances de l'attentat ».

L'enquête judiciaire

L'assassin de M. Paul Doumer, le médecin russe Gorguloff, a passé la nuit au dépôt.

Hier matin seulement, il a été conduit à 9 heures, à la prison de la Santé.

Le Parquet s'est efforcé d'établir différents points du passé du meurtrier. Celui-ci s'est marié le 12 juillet 1914, à la mairie de Billancourt, avec Mlle Anne-Marie Geng, née à Winterthur, en Suisse, le 28 décembre 1899. L'épouse de Gorguloff est venue en France le 14 janvier 1924. Elle logeait 24, rue de l'Entrepôt, où l'on ne conserve d'elle qu'un souvenir très incertain et où l'on sait seulement qu'elle occupait dit traductions. C'est en avril 1921 que Mlle Geng, après un voyage, rentre en France et s'y fixe.

Le 24 juillet de la même année, elle se présente à la Préfecture de Police pour faire régulariser sa situation.

M. Fouquier, juge d'instruction, entend la femme de l'assassin dès qu'elle sera arrivée à Paris.

D'autre part, M. Pierre Krichkof, le meurtrier dans le courant de la nuit chez M. Fouquier et qui connaissait Gorguloff, est revenu hier matin au Palais de Justice, apporter des documents sur l'Association des « Vertes », fondée par l'assassin. Ces documents vont être traduits par les experts désignés à cet effet.

M. Paul Gorguloff a été amené l'après-midi, à 18 heures, au Palais de Justice et conduit à nouveau devant M. Fouquier, juge d'instruction.

Le magistrat lui a fait connaître que l'inculpation de tentative d'assassinat était transformée en inculpation d'assassinat.

Lundi, un avocat sera désigné pour défendre le meurtrier.

D'autre part, le juge d'instruction a recueilli la déposition de Mme Vilmorin, qui a assisté au drame et a répété au magistrat un certain nombre de propos

L'ÉTAT DE SANTÉ de M. Claude Farrère

M. Claude Farrère, qui a été blessé au bras et à l'épaule au cours de l'attentat, a passé une nuit agitée. La balle qui l'a blessé au bras a été extraite, mais le projectile qui l'a atteint à l'épaule n'a pas encore été enlevé.

La session du Conseil Général du Nord est retardée

En raison des obsèques nationales, fixées au jeudi 12 mai, la prochaine session du Conseil général du Nord, qui avait été fixée au 12 mai, est reportée au mardi 17 mai.

Les condoléances des A. C. du Nord

La Fédération des Anciens Combattants du Nord, a adressé à Mme Paul Doumer, le télégramme suivant :

« Anciens Combattants du Nord et indigne du lâche attentat dont a été victime le Président de la République, unanimement respecté, envoient à Mme Paul Doumer, dont quatre fils sont tombés au champ d'honneur, comme à leur Père, leurs sentiments de condoléances les plus attristées. — Maurice OLIVIER, président ».

L'ÉMOTION A L'ÉTRANGER

Le gouvernement italien a donné l'ordre de hisser le drapeau en berne sur tous les édifices publics.

En Belgique

Le Cour de Belgique a pris le deuil sur huit jours l'occasion de la mort du Président de la République française. M. Max, bourgmestre, qui, vendredi après-midi, de la nouvelle de l'attentat, avait fait une démarche de sympathie à l'ambassade de France, y est retourné hier matin pour exprimer au chargé d'affaires les condoléances de la ville de Bruxelles.

EN ANGLETERRE

La nouvelle de la mort de M. Paul Doumer, annoncée de Paris par téléphone au Palais de Buckingham par l'ambassade britannique, a été aussitôt communiquée au roi et à la reine. Le souverain a immédiatement donné des instructions à l'ambassade britannique pour transmettre de sa part un nouveau message exprimant sa sympathie et ses condoléances à Mme Doumer et à M. André Tardieu, chef du gouvernement français.

EN POLOGNE

On apprend que les députés de toutes les associations d'émigrés russes en Pologne se sont réunis à Varsovie sous la présidence de M. Sinianski.

Au cours de la réunion à laquelle assistaient les représentants du comité social russe en Pologne, du comité d'aide aux émigrés russes, de l'association des hommes de lettres et de journalistes de l'Association d'intellectuels de guerre, on a voté une motion qualifiant l'attentat contre le président Doumer de provocation ou d'acte de folie.

EN ALLEMAGNE

Les drapeaux ont été mis en berne

Le drapeau allemand a été mis en berne sur les bâtiments de la présidence du Reich, de la Chancellerie, du Ministère des Affaires étrangères, ainsi que du Reichstag, à l'occasion du décès du Président de la République Française.

Un télégramme du Président Hindenburg à Madame Doumer

Le Président Von Hindenburg a adressé à Mme Paul Doumer le télégramme suivant :

« Profondément ému par la nouvelle du décès de votre mari, je vous prie Madame, de croire que je prends la part la plus sincère et la plus cordiale à votre deuil, puis-je le tout possible vous donner encore la force de supporter de dernier coup du destin et puis-je vous consoler ».

Le Chancelier Brüning a télégraphié à M. André Tardieu

Le chancelier Brüning a adressé le télégramme ci-dessous à M. Doumer :

« Très profondément ému, en apprenant qu'il n'a pas été possible de sauver la vie du Président de la République Française, je tiens à vous exprimer mes vives condoléances et mon sympathie à vous et à votre famille. Je tiens à vous adresser mes sentiments de condoléances les plus attristées. — Maurice OLIVIER, président ».

La carrière de M. Paul Doumer

M. Paul Doumer est né à Aurillac (Cantal), le 22 mars 1857. Il fit son droit à la Faculté de Paris, tout en collaborant à plusieurs journaux.

En 1885, il devint chef du cabinet de M. Floquet, député de la Chambre des Députés. élu président de l'Alsace le 8 avril 1888, lors d'une élection partielle. M. Doumer ne fut pas réélu au renouvellement général de 1889, mais il revint à la Chambre un an plus tard, le 26 octobre 1890, comme député de la première circonscription d'Auxerre. Réélu dans la même circonscription en 1893, il fut élu député général de 1893. M. Doumer entra comme ministre des finances dans le cabinet Bourgeois le 3 novembre 1895. Il demeura dans ces hautes fonctions jusqu'au 21 avril 1896. Quelques mois plus tard, en janvier 1897, il donnait sa démission de député et était nommé gouverneur général de l'Indochine, poste qu'il occupa jusqu'en 1902. Durant ces cinq années, M. Doumer accomplit en Indochine une œuvre des plus considérables. Il se révéla comme un administrateur de tout premier plan et l'activité qu'il déploya fut fertile en résultats féconds.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

EN ALLEMAGNE

Les drapeaux ont été mis en berne

Le drapeau allemand a été mis en berne sur les bâtiments de la présidence du Reich, de la Chancellerie, du Ministère des Affaires étrangères, ainsi que du Reichstag, à l'occasion du décès du Président de la République Française.

Un télégramme du Président Hindenburg à Madame Doumer

Le Président Von Hindenburg a adressé à Mme Paul Doumer le télégramme suivant :

« Profondément ému par la nouvelle du décès de votre mari, je vous prie Madame, de croire que je prends la part la plus sincère et la plus cordiale à votre deuil, puis-je le tout possible vous donner encore la force de supporter de dernier coup du destin et puis-je vous consoler ».

Le Chancelier Brüning a télégraphié à M. André Tardieu

Le chancelier Brüning a adressé le télégramme ci-dessous à M. Doumer :

« Très profondément ému, en apprenant qu'il n'a pas été possible de sauver la vie du Président de la République Française, je tiens à vous exprimer mes vives condoléances et mon sympathie à vous et à votre famille. Je tiens à vous adresser mes sentiments de condoléances les plus attristées. — Maurice OLIVIER, président ».

La carrière de M. Paul Doumer

M. Paul Doumer est né à Aurillac (Cantal), le 22 mars 1857. Il fit son droit à la Faculté de Paris, tout en collaborant à plusieurs journaux.

En 1885, il devint chef du cabinet de M. Floquet, député de la Chambre des Députés. élu président de l'Alsace le 8 avril 1888, lors d'une élection partielle. M. Doumer ne fut pas réélu au renouvellement général de 1889, mais il revint à la Chambre un an plus tard, le 26 octobre 1890, comme député de la première circonscription d'Auxerre. Réélu dans la même circonscription en 1893, il fut élu député général de 1893. M. Doumer entra comme ministre des finances dans le cabinet Bourgeois le 3 novembre 1895. Il demeura dans ces hautes fonctions jusqu'au 21 avril 1896. Quelques mois plus tard, en janvier 1897, il donnait sa démission de député et était nommé gouverneur général de l'Indochine, poste qu'il occupa jusqu'en 1902. Durant ces cinq années, M. Doumer accomplit en Indochine une œuvre des plus considérables. Il se révéla comme un administrateur de tout premier plan et l'activité qu'il déploya fut fertile en résultats féconds.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes de sa mère.

Vers 10 heures, elle sortit en courant, les yeux exorbités, pâle, claquant des dents. Elle galopait sur le petit sentier qui longe le prairie. Une voisine, Mme Desbonnets, l'arrêta :

— Où vas-tu ?

— La petite semblait avoir perdu l'usage de la parole.

— Quest-ce qu'il y a Clara ?

— Papa s'est fait un grand trou dans la gorge.

Mme Desbonnets sourit. Les petits enfants exagèrent et s'expriment malaisamment.

Maman beaucoup de sang... J'ai peur.

Clara pleura en disant ces mots. Ce gros chagrin d'enfant émut cette femme et à son tour gagnée par la pitié, elle venait d'être témoin la petite Clara.

C'était une belle famille d'ouvriers heureux, paisibles, sobres, sérieux, travailleurs et économes.

Il y a un mois, Wuytète acquit la petite maison du « Cornet des Coutelles », au boulevard de la Chapelle, n° 12. Elle s'y installa et la maman était toute heureuse de l'embellir avec mille « tutes riens ».

À la même époque, Wuytète se blessa au doigt au cours de son travail à l'usine. Il prit un long repos que payait l'assurance. L'harmonie régnait toujours dans le ménage parfaitement uni.

« Papa s'est fait un grand trou dans la gorge »

Clara est une petite fille de 7 ans, qui ne va pas encore à l'école. Elle était au collège hier matin dans les jupes